

ÉDITOS

Nadia BELLAOUI, Présidente de l'Agence du Service Civique



“ Le partenariat entre l'Association Nationale Compagnons Bâisseurs et l'Agence du Service Civique est exemplaire à plusieurs titres.

Avec l'Auto-Réhabilitation Accompagnée, les jeunes se voient proposer d'œuvrer pour une des plus belles missions d'intérêt général : l'insertion sociale par l'habitat, tout en concourant à des projets concrets, épanouissants et à fort impact.

Mais, peut-être est-ce encore plus notable, les jeunes volontaires y sont reconnus comme de véritables compagnon-nes, dont « *Il s'agit avant tout de savoir reconnaître (le) potentiel et (la) place, de (leur) donner les moyens de vivre une expérience la plus enrichissante possible et d'adopter à (leur) égard une posture d'égal à égal* », nous dit la Convention sur l'accueil et l'accompagnement des volontaires au sein du mouvement Compagnons Bâisseurs, signée entre l'Association Nationale et les Associations Régionales, en ma présence.

Et tout est fait pour réaliser cette ambition. Le collectif et la collégialité se trouvent favorisés par l'organisation concrète de la semaine des jeunes accueilli-es : les heures dévolues à la formation et à la préparation de l'après-mission sont concentrées

le vendredi, pour faciliter les échanges entre les jeunes et l'ensemble des parties prenantes du réseau.

Le bien-être physique et moral des volontaires est une préoccupation revendiquée du Mouvement, qui est engagé dans la lutte contre les discriminations et les violences sexuelles. Le protocole de lutte contre les discriminations et les violences sexuelles vise ainsi à garantir partout un cadre d'engagement inclusif et sûr.

L'engagement citoyen des volontaires est aussi nourri d'une invitation à participer aux Conseils d'Administration des Associations Régionales, ce qui ouvre l'horizon tant des jeunes que des organisations.

D'autant que sont accueillis non seulement des engagé-es de Service Civique, mais aussi des volontaires du Corps Européen de Solidarité, qui viennent avec leur culture, leur singularité et leur curiosité, élargissant encore la richesse des échanges.

L'éducation populaire, expression trop souvent galvaudée, trouve ici une expression à la fois limpide et consistante. Il s'agit d'agir et de progresser ensemble, de faire de la mission l'expérience la plus émancipatrice possible pour les jeunes comme pour les habitant-es.

L'accueil par les Compagnons Bâisseurs de jeunes volontaires dépasse de loin la juxtaposition de deux substantifs puissants, car il crée une alliance forte et inventive, pour la solidarité, et pour le civisme. ”

Suzanne DE CHEVEIGNÉ, Présidente de l'Association Nationale Compagnons Bâisseurs

“ Les jeunes volontaires, qu'ils et elles soient en Service Civique ou issu-es du Corps Européen de Solidarité, sont un élément clé de l'action des Compagnons Bâisseurs, de leur « *Faire, Faire avec, Faire ensemble* ». En équipe, aux côtés des habitant-es, des salarié-es et des bénévoles, les volontaires interviennent dans un logement, un atelier ou sur un cadre de vie. Ils occupent une place très spécifique, accompagnant les salarié-es mais apprenant des techniques tout autant que les habitant-es.

Cette position d'intermédiaire leur permet de désacraliser l'intervention et d'enrichir la relation avec les personnes.

En retour, un séjour chez les Compagnons Bâisseurs apporte beaucoup aux jeunes volontaires : l'expérience d'une solidarité active, la compréhension des réalités de la pauvreté en France, la reconnaissance et l'affection des personnes accompagnées, l'émulation amicale des chantiers solidaires, ...

Les Compagnons Bâisseurs sont particulièrement fiers d'accueillir une part importante de jeunes moins favorisés, dont le niveau d'éducation ne garantit pas un avenir tout tracé. Pour cela nous sommes très attentifs à accompagner l'éclosion de leur projet personnel, à les aider à l'imaginer, à le tourner dans tous les sens, puis parfois à le concrétiser.

Nous cheminons ensemble avec elles et eux. Et comme le dit le poète espagnol Antonio Machado, le chemin se fait en marchant, *se hace camino al andar*. ”



LE VOLONTARIAT

UNE PARTIE INTÉGRANTE DE LA VIE DU MOUVEMENT COMPAGNONS BÂTISSEURS

De l’implantation d’une entité et le démarrage des activités sur un territoire, jusqu’à une implantation effective et durable, **cette jeunesse engagée est une véritable force de frappe dans l’ingénierie sociale et technique de nos projets.**

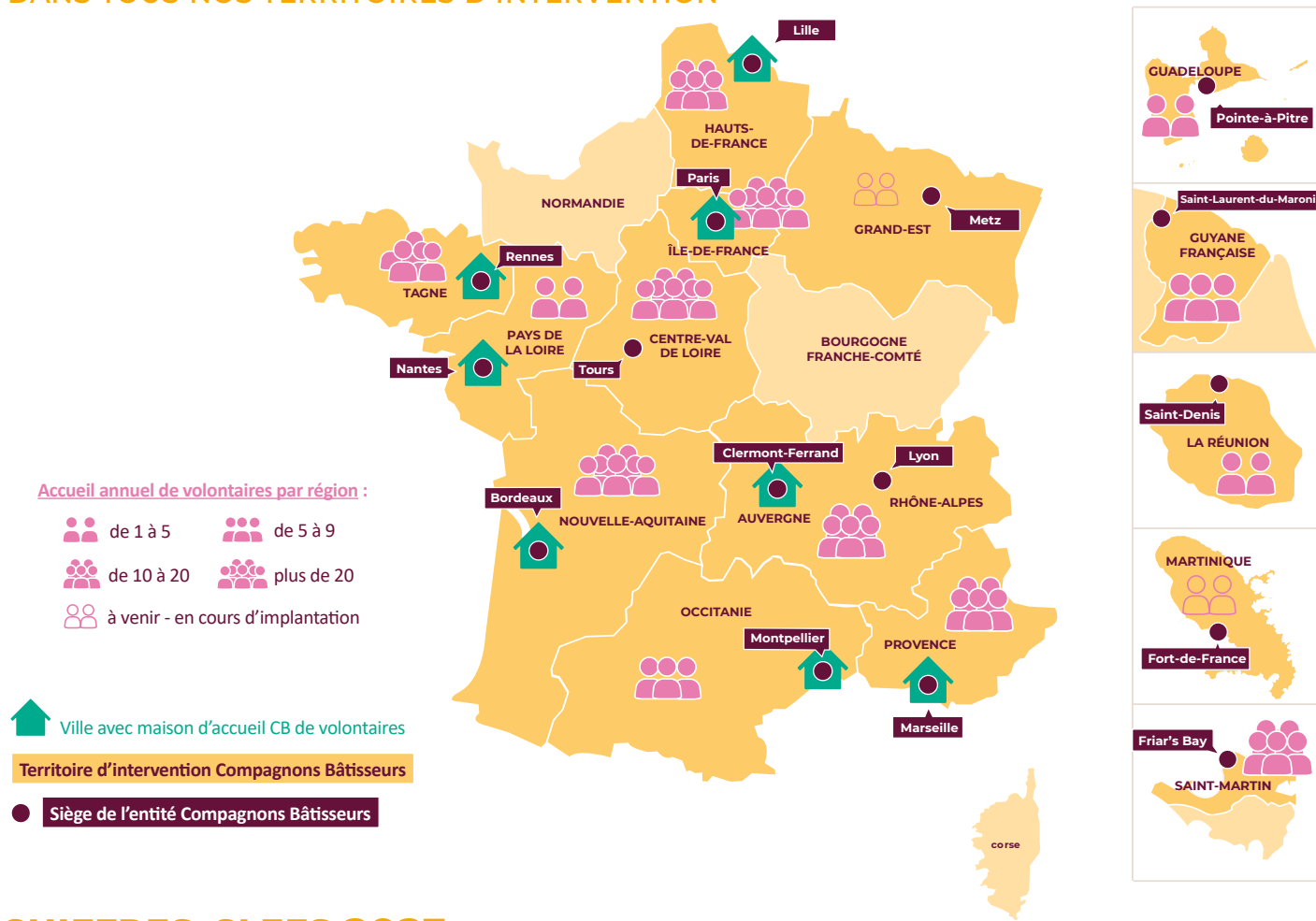
Des prémices de notre histoire jusqu’à aujourd’hui, et largement à contre-courant des préjugés qui gravitent autour de cette classe d’âge, **les jeunes ont toujours répondu présents à nos appels pluriannuels de solidarité et d’engagement collectif.**

Et, au-delà des chantiers d’auto-réhabilitation et des animations collectives auxquels **ils contribuent chaque jour dans tous nos ter-ritoires**, ils n’hésitent pas non plus à se réunir et donner temps et énergie pour **répondre à des besoins exceptionnels** : en effet, ils étaient cette année au côté des sinistré-es des inondations dans les Hauts-de-France, pour 2 semaines de chantiers solidaires.

S’engager, se rendre utile, chercher le sens, n’en déplaît à ce qui se dit parfois, est encore et toujours d’actualité.

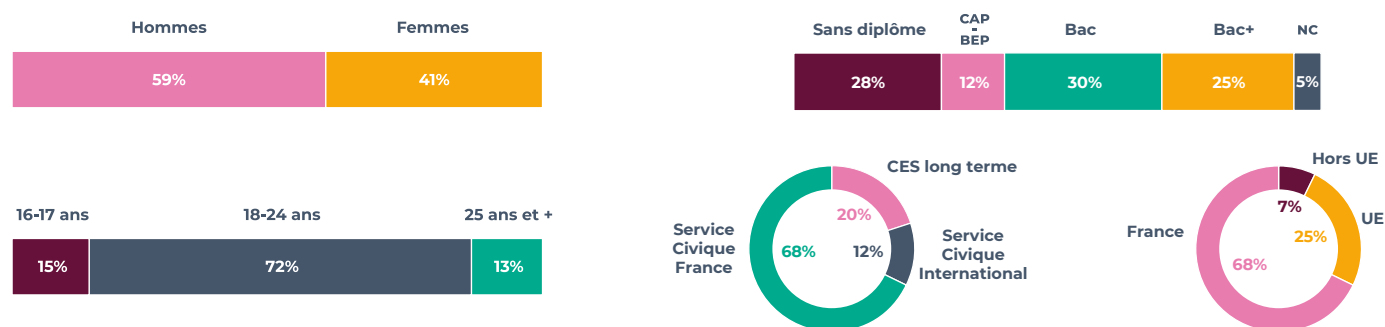
LA FORCE D’UN RÉSEAU

DES VOLONTAIRES PRÉSENTS DANS TOUS NOS TERRITOIRES D’INTERVENTION



CHIFFRES-CLEFS 2023

DES VOLONTAIRES COMPAGNONS BÂTISSEURS



SE PORTER VOLONTAIRE

DES MOTIVATIONS, ATTENTES ET EXPÉRIENCES PLURIELLES

ÊTRE DANS UN PROJET À PART ENTIÈRE

“ Originaire du Portugal, j’ai au départ souhaité rejoindre le Mouvement pour améliorer mon CV en prenant part à un projet solidaire. Maintenant que je suis concrètement là, ma motivation est en fait plus sociale car j’ai trouvé ici un indéniable esprit de communauté et un profond respect des besoins et du confort de chacun. J’aime vraiment être utile et la sensation de faire partie d’un tout. Je pense que le logement est un droit fondamental, pas un luxe, mais qu’il n’est malheureusement pas traité comme tel. Je ne parle pas encore très bien français, alors pour le moment nous parlons beaucoup par gestes dans l’équipe. Quand je parlerai mieux, je souhaiterais m’impliquer plus, pourquoi pas dans la gouvernance de l’Association. En attendant, je découvre la culture française et la ville de Bordeaux où il y a beaucoup à voir et à faire. Après mon volontariat, je voudrais faire à nouveau partie d’un projet social ou en construire un, et si ce n’est pas chez moi au Portugal, pourquoi pas en France ! ”



Diogo NASCIMENTO
Volontaire Corps Européen de Solidarité
Compagnons Bâtisseurs Nouvelle-Aquitaine

PRENDRE LE TEMPS DE FAIRE AUTRE CHOSE

“ J’ai choisi d’effectuer un Service Civique car j’ai été mal orientée dans mes études, et je souhaitais découvrir autre chose. Au départ, c’est plutôt le côté bricolage et le fait de faire des choses manuelles qui m’attiraient dans la mission chez les Compagnons Bâtisseurs. Et finalement, c’est vraiment l’aspect social et les échanges avec les habitants que je préfère, même si tout n’est pas toujours simple et facile : je trouve très intéressant d’aider les habitant-es à reprendre confiance en eux en les rendant acteur-ices de leurs travaux. Ce Service Civique me permet de discuter avec des gens que je n’aurais jamais rencontrés autrement. J’ai pour projet de devenir professeure des écoles, et cette expérience aux Compagnons Bâtisseurs m’apporte plein de compétences qui me seront importantes pour la suite de mon parcours professionnel : patience, pédagogie, créativité, etc. Durant mon volontariat, j’ai souhaité être représentante des volontaires du Mouvement dans le Conseil d’Administration de l’ANCB, car je trouve important de relayer la parole des volontaires, notamment de ceux qui pourraient rencontrer des difficultés. Je trouve cette nouvelle responsabilité vraiment enrichissante non seulement pour ma mission au sein des Compagnons Bâtisseurs, mais aussi pour mon expérience personnelle.”

UN VIRAGE INATTENDU

“ J’avais déjà eu quelques expériences de bénévolat/volontariat auprès d’associations à Nabeul, en Tunisie. J’ai passé un entretien en visio pour un CES pendant le COVID, puis il y a eu 9 mois d’attente, et un 2e entretien. J’ai ensuite atterri à Rennes après un voyage un peu stressant, en ne maîtrisant que quelques mots de français. Au début, l’Association m’a semblée énorme, j’étais un peu perdu. Dès la fin des 6 premiers mois, on m’a confié peu à peu des responsabilités, j’ai pu m’impliquer de façon très autonome dans l’activité du Bricobus pour réaliser des petites interventions techniques tout en apprenant le français sur le tas. J’ai ensuite enchaîné sur un deuxième contrat en Service Civique. Pendant ces deux années de volontariat, j’ai également fait partie de l’équipe de Web Reporters de l’ANCB, et animé



Lily-Rose BAYART,
Volontaire Service Civique
Compagnons Bâtisseurs Hauts-de-France
Représentante des volontaires au CA de l’ANCB



Faker DRIDRI
Ancien volontaire Corps Européen de Solidarité
puis Service Civique - CB Bretagne
Actuellement animateur technique
Compagnons Bâtisseurs Centre-Val de Loire

les formations sur le sujet auprès des volontaires intéressés. J’imaginais plutôt cette période comme une transition pour réfléchir au futur, je ne pensais pas du tout rester en France. Mais dès la 2e année je me suis dit que je voulais devenir animateur technique. Aujourd’hui, je le suis à Orléans et, depuis quelques mois, je suis également référent des volontaires. Je me sens bien, très bien même, tout a changé et je me suis stabilisé. Améliorer la vie des gens est un travail qui a beaucoup de sens.”



ACCOMPAGNER L'ENGAGEMENT

QUELLE POSTURE ET QUELS ENJEUX ?

OUVRIR LE CHAMP DES POSSIBLES

“ Un jeune qui se porte volontaire, c'est qu'il est à une étape de vie où il a à la fois l'envie de découvrir des mondes (que ce soit professionnel, social, du bâtiment, ...) mais est également en recherche de lui-même. Son passage aux Compagnons Bâtisseurs doit lui permettre d'enrichir son choix dans la vie, d'ouvrir son champ des possibles : d'un rêve ou projet qu'il peut avoir, parfois sans même oser le formuler, il faut l'aider à se questionner et s'interroger sur comment, de manière concrète, s'en rapprocher le plus possible. Ne pas se limiter, tout en se confrontant à certaines réalités. L'accompagnement est un exercice d'équilibriste, et pour cela il y a beaucoup d'échanges entre le volontaire et le reste de l'équipe, aussi bien sur des temps institutionnels prévus pour, mais également de manière informelle, et ce tout au long de son passage dans l'Association. J'aime ce travail d'accompagnement où le chantier, l'atelier de quartier, ne sont finalement que des prétextes pour le volontaire à se questionner et faire son chemin. ”



Patrice MARADASOU

Animateur Technique et Tuteur
Compagnons Bâtisseurs La Réunion

TRAVAILLER DANS LA DENTELLE

“ L'engagement des jeunes est vraiment un sujet qui m'anime et me nourrit. J'envisage le temps du volontariat comme une bulle, un moment où il est possible pour les volontaires de prendre le temps de la réflexion et de la découverte, sans la pression immédiate de l'insertion professionnelle.

Mon poste est entièrement consacré à l'accueil et l'accompagnement des jeunes au sein des CBIDF, et pour cela je travaille en lien avec les tuteur-ices des volontaires sur le terrain (animateur-ices technique et habitat), l'ensemble des collègues CBIDF, mais aussi l'ANCB et notre réseau de partenaires. Au fil des entretiens avec le ou la volontaire, nous voyons sur quelles ressources nous appuyer afin de l'aider à construire son projet de volontariat immédiat, mais aussi envisager son avenir. Certains volontaires nécessitent un accompagnement renforcé, quand d'autres sont plus autonomes, l'idée est vraiment de faire du cas par cas et de travailler ensemble *dans la dentelle*.

Nous veillons également à ce que les volontaires se sentent appartenir non seulement au Mouvement CB, mais aussi au collectif des volontaires : 2 fois par an, à chaque nouvelle arrivée de volontaires aux CBIDF, nous les réunissons tous pour 2 semaines d'intégration. Par des jeux d'interconnaissance, des ateliers de découverte technique ou sociétale, ou encore des chantiers solidaires, nous favorisons la création de lien entre eux, et la transmission d'expérience des plus anciens aux nouveaux.

Ce travail d'accompagnement global, collectif et transversal est, me semble-t-il, une garantie que les jeunes accueillis au sein de l'association bénéficient de l'ensemble des opportunités qu'offre une expérience de volontariat au sein des Compagnons Bâtisseurs ! ”



Yasmina AHAMED

Chargée de Projet Jeunesse
Compagnons Bâtisseurs Île-de-France

RIEN N'EST FIGÉ DANS LE MARBRE

“ Ma mission consiste à m'assurer et faire en sorte que les volontaires trouvent leur place dans l'association, s'intègrent bien aux équipes, et qu'au-delà de leurs missions de terrain, ils aient et prennent le temps d'être dans une démarche d'expérimentation. Accompagner n'est pas avoir un projet à la place de. Il n'est pas indispensable que le volontaire, en arrivant, ait déjà un projet de vie tout beau/tout ficelé. Ni même qu'il adhère déjà en toute chose à notre projet associatif par exemple. C'est chemin faisant que le sens se fera pour lui, très souvent. Et parfois pas. Cela ne signifie pas pour autant que c'est un échec ; il peut y avoir autant de « volontariat réussi » que de volontaires, travailler avec de l'humain va à l'encontre d'une grille d'évaluation unique qui serait figée dans le marbre. Le volontariat est une parenthèse dans la vie de ces jeunes qui doit leur offrir la possibilité de découvrir qui ils sont, et notre accompagnement doit aller dans ce sens en s'adaptant en toute chose. ”



Rémy BERNARDI

Chargé de Mission Jeunesse
Compagnons Bâtisseurs Provence